



Navire en vue ! Le bateau d'entraînement « Kaiwo Maru », que l'on voit avancer gracieusement à gauche, est l'un des deux vaisseaux entretenus par le Japon pour la préparation des hommes de sa marine marchande. A droite, ses voiles fouettant sous la brise, voici le « Christian Rodich », de Norvège.

Les voiliers naviguent toujours

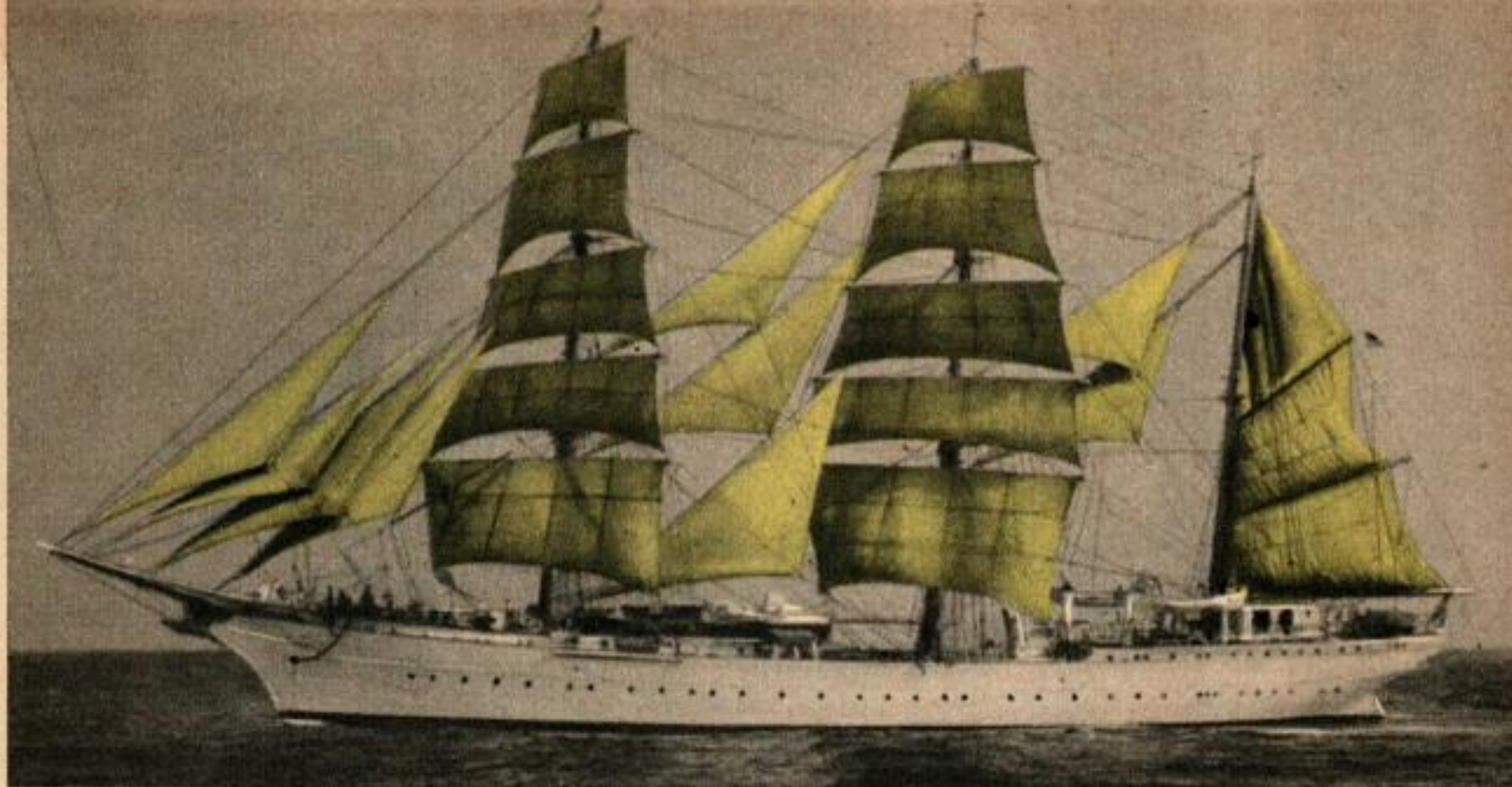
Haut dans la mâture, des hommes des garde-côtes des Etats-Unis s'essaient la main à ferler les voiles du navire-école « Eagle ». Une instruction de ce genre leur donne de la confiance en eux-mêmes, et leur apprend les principes maritimes de base.



Quelque part sur les vastes océans une blanche étendue de voile plonge et remonte avec la houle roulante, et le chant des hommes en train de hisser de la toile est emporté par les airs. Ainsi qu'ils l'ont fait depuis des siècles, des marins continuent à prendre la mer dans des voiliers... un fait qui pourrait sembler surprenant à l'âge du Diesel et de la force atomique.

Mais en raison du fait que quelque dix-sept nations emploient des voiliers pour l'instruction des cadets de leurs marines marchande et militaire, le nombre des marins de voiliers et de bateaux à voiles n'a fait qu'augmenter depuis la deuxième guerre mondiale. Et d'autres nations encore, prenant conscience du fait que rien ne donne mieux à un homme le sens de la mer que la navigation à la voile, sont en train de « s'embarquer » dans des programmes similaires. Le Chili, par exemple, utilise un schooner lancé en 1952, et l'Allemagne de l'Ouest a récemment pris livraison d'une barque de 1 600 tonnes destinée à remplacer son navire-école *Pamir* qui s'est perdu dans un ouragan. Parmi les autres nations ayant des écoles de navigation à voile, on trouve l'Indonésie, le Japon, la Russie, l'Italie, le Portugal, la Suède, la Roumanie, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, le Brésil, la

(Suite page 110)



Sous deux pavillons. L'« Eagle », précédemment un bateau d'entraînement allemand, a été acquis par les U.S.A. à titre de paiement de dommages de guerre.

Le Brésil entraîne ses futurs officiers de marine à bord de l'« Almirante Saldanha », un vaisseau à quatre mâts avec une abondance de voiles à ferler.

Les cadets de la Marine espagnole apprennent les finesses de l'art du navigateur en menant à la voile le « Juan Sebastian de Elcano », une saisissante goélette à huniers.

